

cation que nous devinions, je ne sais trop à quels indices.

— Vous avez quelqu'un de malade ? demandai-je à la jeune fille qui se berçait toujours.

— Oui, fit-elle simplement. C'est le père qu'a reçu les derniers sacrements.

Pas le moindre bruit, pas un soupir cependant ne trahissait la souffrance d'un être qui va mourir de l'autre côté de la cloison.

Une sorte de fascination me retenait maintenant dans cette cabane où s'accomplissait avec une simplicité qui le rendait plus poignant encore, le drame d'angoisse. Comme pour répondre à mes conjectures intérieures la ménagère en revenant pour s'asseoir dans la cuisine, laissa derrière elle la porte grande ouverte.

Je pus voir alors sur un lit dont les couvertures n'étaient pas défaites, un vieillard vêtu d'une chemise et d'un pantalon de la bure grise qu'on appelle "étoffe du pays." Ses mains exsangues reposaient sur sa poitrine ; ses pieds étaient posés à plat sur la courte-pointe, ses jambes repliées, les genoux en haut. Pas un muscle ne bougeait sur la figure de cire du moribond qui semblait déjà glacé dans l'immobilité du dernier sommeil.

L'auguste beauté de la vieillesse avec la majesté de la mort me montraient ce pauvre vieux, agonisant dans le silence et la paix comme un saint Joseph des tableaux d'église. Une impression de solennité ennoblissait pour moi la banalité de l'humble chambre. La poésie tragique, l'horreur du grand mystère en train d'y opérer son éternel renouvellement dans la demi-obscurité, me faisait tressaillir d'une émotion profonde.

— De quoi souffre-t-il ? demandai-je à voix basse, qu'est-ce qui le fait mourir ?

— Y aura après-demain huit jours qu'il est allé pêcher avec les hommes, répondit la plus âgée des

femmes, sans s'inquiéter de modérer le ton de sa voix ; i'ont eu de l'orage. *Le père* est resté toute l'après-midi avec son butin mouillé sur le dos. Ça y a occasionné un mal de poitrine. Par moment c'est comme s'il étouffait. Monsieur le curé dit qu'il passera dans la prochaine crise.

— Si i'pouvait pas passer c'te nuîte au moins, reprit sur le même diapason la jeune fille à la robe rouge... Moi qu'a peur des morts, je pourrai plus dormir !

— Votre grand-père est sourd ? hasardai-je.

— Oh non ! répliqua la mère, en se renversant sur le dos de sa chaise pour jeter un coup d'œil à son malade. P'était bien alerte pour son âge. Si c'avusse été que c'taccident là, i'aurait encore vécu longtemps !...

En retournant seule à l'hôtel je réfléchis-sais à la placidité de ces paysans, devant la mort que nous ne pouvons envisager sans effroi...

N'est-ce pas là le commencement de leur récompense ? Ces âmes simples, ces parias humains, ces êtres inconsciemment héroïques qui subissent sans révolte tout le poids de la malédiction attachée à notre planète, voient dans le passage du Styx une délivrance. Ils entrent dans la vie meilleure par une transition dont l'habitude d'endurer adoucit la rigueur. Ils n'ont rien à regretter dans ce monde, et la candeur de leur foi illumine d'une aurore céleste le seuil de l'éternité.

Heureux les pauvres ! Heureux les simples !

Nous repassâmes le lendemain devant la maison qui nous avait servi d'asile. Sur le chambranle de la porte, à l'extérieur, une boucle de crêpe fanée et sans pendants, était clouée.

La dernière crise avait délivré l'âme du pauvre vieux. L'habitation qui avait été la sienne en paraissait ni plus triste ni plus gaie...

*Mme Dandurand.*

### Trois Souvenirs

Le maître écrivain Alphonse Daudet vient de publier, dans la jolie collection Guillaume, une nouvelle série de souvenirs. Nous en détachons quelques pages saisissantes — un épisode de la guerre de 1870 :

#### LE FORT DE MONTROUGE.

Le Paris du siège, au matin du 31 octobre.

Dans le brouillard froid, Saint-Pierre-de-Montrouge achève de sonner un mélancolique *Angelus*. Le long de l'avenue d'Orléans, où de rares lumières clignotent, un fiacre à deux chevaux et à galerie, réquisitionné par le ministère de la marine, et l'un des derniers locatis en circulation, nous emmène, Le Myre de Vilers et moi, dans une tournée des forts du Sud. Comme aide-de-camp de l'amiral La Roncière, de Vilers, presque tous les